

ÉPÎTRE AUX FRANÇAIS



Livre eBook gratuit

FRED DU SITE
GAINÉ DE FOI

Lettre de Paul aux français

Avertissement. Cette lettre n'est pas une traduction de l'épître aux Romains, mais une réécriture de la *pensée* de cette épître en raisonnant comme si Paul devait aujourd'hui s'adresser à des chrétiens de toutes les tendances religieuses (catholicisme, protestantisme, orthodoxie etc.)

De la part de Paul, apôtre qui a pleinement donné son cœur à Jésus en répondant à son appel, consacré à son service pour répandre son merveilleux message qui bouleverse et change les vies. Ce message a déjà été donné par le passé par les prophètes d'Israël et il a aussi été révélé dans les écritures sacrées. En effet, Jésus est bien né de la descendance du Roi David, c'était un homme comme vous et moi mais engendré par l'Esprit et la puissance de Dieu. Pour cette raison, nous le considérons comme fils de Dieu mais aussi parce que la mort n'a pu le retenir et qu'il l'a vaincue par sa résurrection.

Jésus est le maître et Seigneur de notre vie : sa grâce nous est donnée par un pur don. Désormais, il nous appelle à le représenter sur cette terre afin de montrer à tous les inconvertis que la foi en Lui est la voie véritable dans laquelle s'engager. Vous qui me lisez, frères et sœurs, vous êtes en effet appelés comme moi par Jésus-Christ pour annoncer son message dans toute la France. Vous êtes les enfants chéris de Dieu, il vous regarde chacun comme une personne à part entière, unique et irremplaçable. Que la Grâce et la Paix qui viennent du Père et de Christ notre Seigneur coulent sur vous en abondance !

Je remercie profondément Dieu, au nom de Jésus, car votre foi est désormais connue dans toute la France, en métropole comme dans les départements et territoires d'outre-mer.

Je sers Dieu de tout mon cœur et enseigne le même enseignement que son Fils. Dieu m'est témoin aujourd'hui devant vous que je vous porte continuellement dans mes prières et qu'il puisse m'ouvrir une porte pour que j'ai la joie de venir vous voir bientôt.

Je désire tellement vous rencontrer en chair et en os ! J'ai tellement envie de vous donner des dons spirituels pour vous affermir et fortifier votre foi ! En vérité, moi-même j'ai besoin de vous pour ma propre croissance spirituelle et c'est ensemble que vous pourrions nous édifier les uns et les autres. Notre foi commune est le fondement de notre unité.

De la même façon que je vais dans d'autres pays, je veux que vous sachiez, frères et sœurs, que j'ai maintes fois planifié de venir vous voir. Mais jusqu'à aujourd'hui le Seigneur ne m'a pas ouvert de porte. J'aurais pourtant tellement aimé vous écouter et être édifié par vos témoignages et vos expériences !

Vous savez que je ne fais aucune différence selon les nationalités. Peu importe pour moi également que vous soyez un inconverti, un émigré dans ce pays, un intellectuel ou un ouvrier. Du moment que vous êtes sur le territoire français, j'ai à cœur de vous communiquer le véritable enseignement de Jésus. Je n'ai pas honte de cet enseignement : il m'a permis de voir la puissance de Dieu se manifester dans ma vie. Je suis totalement délivré et à jamais. Recevoir l'enseignement de Jésus est source de délivrance que vous soyez déjà dans une religion et que vous n'en ayez pas. Ce que cet enseignement nous révèle est que la foi est en elle-même suffisante pour accéder à Dieu et que Dieu honore la foi pour elle-même. D'ailleurs, les écritures disent bien que la foi est ce qui fait vivre le juste.

Ceux qui malgré tout se détournent de Dieu et l'ignorent, refusent cette vérité et font même tout pour que personne n'y accède, expérimenteront le ciel comme rempli de sa colère. En effet, Dieu est déjà sous leurs yeux. Par l'effet, ils peuvent connaître la cause. La création témoigne de l'existence du Créateur. La nature est l'image et le reflet d'un monde spirituel parfait et de la puissance éternellement créatrice de Dieu. Cette puissance est certes invisible à l'œil nu mais elle se manifeste tous les jours dans les phénomènes de la nature qui se déroulent sous nos yeux.

L'ignorance n'est donc pas une excuse valable. La connaissance de Dieu à travers la nature devrait plutôt conduire à chanter les louanges du Créateur et à l'admirer dans ses œuvres. Ce n'est pourtant pas ce qui se passe. Combien sont perdus dans leurs propres pensées, sans véritable discernement, plongés dans les ténèbres ! Ils pensent être sages mais sont en réalité égarés. Au lieu de voir dans la nature le témoignage des merveilles éternelles de Dieu, ils élaborent des théories purement matérialistes qui insistent sur le fait que tout est relatif, mortel et fini dans l'univers et ils incluent l'Homme dans le règne animal.

Aussi, Dieu les a laissé suivre leurs instincts animaux puisqu'ils se comparent à des animaux ! D'ailleurs, abandonnés à leurs pulsions, ils n'ont même pas respecté leur propre corps. Comment pourrait-il en être autrement pour ceux qui adulent et glorifient la créature plutôt que le Créateur, le seul qui mérite pourtant une bénédiction éternelle ? Car telle est la vérité ! Dieu les a laissé assouvir leurs instincts les plus bas. C'est ainsi que les femmes s'adonnent à des pratiques qui vont contre l'usage naturel des organes de leur corps. Et les hommes font de même : certains n'étant même plus intéressés par des femmes ils s'enflamment de désir pour d'autres hommes et pratiquent avec eux un commerce charnel. Ils sont payés en retour à la hauteur de leur égarement.

Ceux qui pensent que Dieu ne mérite pas d'être connu, n'ont ni Dieu ni maître. Dieu les laisse alors à leurs pratiques ignobles. De telles personnes sont pleines d'injustice et de méchanceté. Elles ne vivent que pour l'argent et font des coups tordus. Elles sont pleines d'envie à l'égard des autres, elles ont des pensées

meurtrières et provoquent des disputes car leur esprit pervers est tourné vers le mal. De telles personnes répandent des calomnies et disent sans cesse des méchancetés sur les autres. Sans respect pour les choses sacrées, elles sont pleines d'arrogance et de mépris. Elles se vantent sans arrêt et déploient leur intelligence à œuvrer pour ce qui est mauvais. Sans égard ni respect pour leurs propres parents, sans respect pour la parole donnée, elles sont dépourvues des sentiments naturels les plus simples et de la compassion la plus élémentaire. Où est donc leur discernement ? Bien que de telles personnes connaissent le jugement de Dieu à propos de telles pratiques, bien qu'elles savent qu'elles conduisent à la mort, non seulement elles s'y adonnent mais, en outre, elles approuvent ceux qui s'y adonnent.

Les personnes qui se contentent de juger n'ont pas plus d'excuses. En réalité, elles se condamnent elles-mêmes par leur propre jugement. Bien qu'elles jugent, leurs pratiques sont les mêmes. Pourtant, nous savons pertinemment que Dieu a jugé selon la vérité de telles pratiques et ceux qui s'y adonnent. Pensez-vous donc que le simple fait de juger les autres va suffire à échapper au jugement de Dieu ? Surtout lorsqu'on pratique des choses semblables que Dieu désapprouve ? A moins que la bonté de Dieu paraisse méprisable, que sa patience et sa bienveillance comptent pour rien -- elles sont pourtant des occasions de changer du tout au tout ! En préférant persévérer dans la mauvaise voie et en refusant de changer leur comportement, de telles personnes accumulent un trésor de colère qui se déversera sur eux le jour où ils seront jugés devant Dieu. Par sa justice, Dieu rendra à chacun ce qu'il mérite selon ses œuvres. Ceux qui auront persévéré dans de bonnes choses en se donnant pour objectif de manifester l'honneur et la gloire du royaume éternel auront la vie éternelle. Mais ceux qui ont refusé la vérité et qui, par esprit de contradiction, auront préféré l'injustice connaîtront le feu et la colère. Ceux qui ont pratiqué le mal verront leur âme plongée dans la souffrance et l'angoisse, peu importe qu'ils soient ou non convertis. En revanche, ceux qui auront pratiqué le bien, recevront l'honneur et la paix, peu importe pareillement qu'ils soient ou non convertis.

En effet, Dieu ne fera pas de distinction, il traitera tout le monde à égalité. Ceux qui se sont égarés sans connaître la Bible, seront jugés sans la Bible. Mais ceux qui l'ont connue seront jugés à partir d'elle. En effet, il ne suffit pas de connaître la Bible pour être juste, il faut la mettre en pratique. Les inconvertis pratiquent parfois sans le savoir ce que la Bible dit. Sans en avoir conscience, ils mettent en œuvre les choses bibliques. Par leurs actes, ils montrent que cet enseignement existe déjà au fond de leur cœur et qu'ils sont conscients qu'il existe des façons d'agir qui sont meilleures que d'autres. Ils sont d'ailleurs parfaitement capables de peser le pour et le contre de leurs actions. Cette réalité sera révélée le jour où Dieu jugera les actions secrètes de chaque personne en les confrontant à Jésus-Christ. Tel est l'enseignement qui m'a été donné.

Celui qui se dit chrétien et qui connaît la Bible, qui sait que Dieu est de son côté et qui connaît sa volonté est parfaitement capable de faire la différence entre toutes ces choses. Il a été enseigné selon ce que contient la Bible et se flatte d'éclairer les autres par sa lumière et de guider ceux qu'il pense s'être égarés. Il se voit comme un sage qui enseigne les fous, comme le guide et la référence pour ceux qui sont perdus, tout cela parce qu'il connaît la Bible et qu'il sait qu'elle dit la vérité. Mais ce chrétien qui enseigne les autres ne s'enseigne pas lui-même ! Il dit de ne pas voler mais il vole ! Il dit ne pas commettre d'adultère mais il est adultère ! Il dit ne pas avoir d'autre maître que Dieu mais il ignore Dieu dans la plupart des domaines de sa vie ! Il se vante de connaître parfaitement la Bible mais déshonore Dieu en ne respectant pas ce qu'elle contient ! Aussi Dieu paraît horrible aux yeux des inconvertis quand ils voient de tels comportements. C'est là une ancienne prophétie qui s'accomplit.

Je vous le dis, le baptême est utile lorsqu'ensuite on met en pratique les enseignements de la Bible. Mais si derrière on ne respecte rien, ce baptême ne vaut plus rien. Réfléchissons ! Si l'inconverti se conforme en tous points aux enseignements bibliques, alors qu'il n'est pas baptisé, ne sera-t-il pas traité comme s'il l'était ? L'inconverti qui se comporte selon la Bible ne sera-t-il pas un témoignage à charge pour ceux qui ne la respectent pas alors qu'il la connait sur le bout des doigts et qu'ils se sont baptisés ? Le Chrétien, ce n'est pas celui qui en a l'apparence, c'est celui qui l'est intérieurement. Et le vrai baptême ce n'est pas celui du corps, c'est celui du cœur. Un tel baptême est spirituel, il n'est pas seulement accompli par obéissance aux textes. Ce sont ces chrétiens que Dieu approuve sans que les hommes n'en sachent rien.

Où est donc la supériorité des chrétiens et quelle est l'utilité du baptême ? Elle est grande en réalité car Dieu a confié aux chrétiens des révélations spirituelles. Le fait que certains d'entre eux se soient écartés de la foi va-t-il conduire Dieu à tout arrêter ? Pas du tout ! C'est même l'inverse qui se produit : Dieu reste vrai même si certains sont trouvés menteurs. Les écritures le disent : ceux dont la parole est juste sortent vainqueurs du jugement.

Certains penseront alors que l'injustice des hommes est nécessaire pour que Dieu manifeste sa propre justice. En effet, Dieu ne serait-il pas injuste lorsque sa colère est manifestée puisque nous lui permettons d'exprimer sa justice par notre propre comportement ? Mais c'est totalement absurde ! Sinon, comment Dieu pourrait-il émettre un quelconque jugement sur le monde si lui-même est considéré comme injuste ?

Il en va de même pour un raisonnement semblable selon lequel mon mensonge permettrait à la vérité de Dieu d'éclater, ce qui lui donnerait plus de gloire. Selon cette façon de penser, puisque Dieu retire un avantage de mon péché pourquoi devrait-il encore me juger ? Mais allons jusqu'au bout du raisonnement: en ce cas nous n'avons qu'à faire le mal en attendant qu'un jour il en sorte comme par

miracle du bien. C'est exactement ce que soutiennent les adversaires de la grâce, à savoir que le péché est en définitive approuvé de Dieu ! Or c'est l'inverse qui est vrai : le mal est condamné et ce n'est que justice.

Peut-être allez-vous alors penser que nous sommes meilleurs. Ce n'est pourtant pas le cas. Nous savons pertinemment que chacun, converti ou pas, est sous l'influence du péché. L'écriture le dit : il n'y a point de juste, pas même un seul. Personne n'a d'intelligence, personne ne cherche Dieu. Au contraire, il n'y a que des égarés et des pervers. Personne ne pratique le bien, pas même une seule personne. Leurs bouches ressemblent à des tombeaux ouverts dans lesquels les hommes tombent pour mourir. Leurs langues ne visent qu'à tromper. Leur baiser est comme la morsure du serpent : ils embrassent pour empoisonner. Leurs paroles ne sont que malédiction et amertume, ils sont prompts à faire couler le sang. Leur chemin est celui de la destruction et du malheur. Les sentiers de la paix leur sont inconnus. Il ne savent même pas ce qu'est le respect dû à Dieu.

Pourtant, nous savons tout ce que dit la Bible à ce sujet et elle le dit pour ceux qui y adhèrent afin que nul ne puisse se trouver des excuses et que chacun sache qu'il est coupable devant Dieu. En effet, personne ne sera justifié devant Lui au motif qu'il a agi selon ce que dit la Bible. Les interdictions nous donnent seulement la connaissance du péché. Mais l'œuvre de Dieu n'a plus besoin de cela pour se manifester, elle a été suffisamment annoncée par les prophètes et les écritures. C'est la confiance pleine et entière en Jésus-Christ qui accomplit l'œuvre de Dieu, par le seul moyen de la foi. Dieu ne fait pas de distinction entre les personnes. Nous avons tous péchés, nous avons tous été privés de sa gloire. Mais pareillement nous avons tous reçus un don totalement gratuit, une grâce venue par le rachat que Jésus-Christ a opéré en donnant sa propre vie. En effet, c'est lui que Dieu a destiné à verser son sang, à être la victime qui rachète nos péchés, du moins pour tous ceux qui acceptent cette réalité. Dieu a fait une telle chose pour manifester ce qu'est son œuvre. Les péchés anciens, commis pendant que Dieu attendait patiemment notre repentance, n'ont pas reçu la condamnation qu'ils méritaient. Voilà comment se manifeste l'œuvre de Dieu : il efface nos péchés (sans pour autant les nier) et nous permet d'être justifiés par la seule foi dans l'œuvre de Jésus.

Alors de quoi pouvons-nous être fiers ? De rien du tout. Et pouvons-nous même être fiers des œuvres que nous avons réalisées selon la Bible ? Même pas. La seule œuvre qui reste, pour ainsi dire, c'est notre propre foi. C'est cette foi qui nous rend justes, sans même que nous ayons accompli quoi que ce soit de biblique. Si on pense l'inverse, cela voudrait dire que Dieu ne serait que le Dieu des chrétiens. Mais n'est-il pas aussi Dieu pour les inconvertis ? Bien sûr que si ! Il n'y a qu'un seul Dieu et c'est la même foi qui rendra justes les chrétiens comme les inconvertis.

Vous me répondez : n'est-ce pas supprimer tout le mérite et le sens des bonnes œuvres réalisées selon la Bible ? Mais pas du tout ! Et contrairement à ce que vous pouvez penser, ce que nous disons confirme l'enseignement de la Bible.

Regardez l'exemple des premiers disciples de Jésus : qu'ont-ils obtenu selon leurs œuvres ? Rien. Si leurs œuvres les avaient rendus justes, ils auraient pu en faire un titre de gloire. Mais ce n'est pas le cas devant Dieu. En effet, que disent les écritures ? Les disciples ont suivi Jésus et ont eu foi en Lui. Cela a suffi pour les rendre justes. S'il s'était agi d'un travail, ils auraient reçu un salaire car tout travail mérite salaire. A ce moment-là, on ne pourrait plus parler de grâce. En revanche, on peut bien parler de grâce lorsque la foi seule tient lieu d'actes justes et qu'il suffit de placer sa foi dans Jésus pour être considéré comme juste, même si l'on était auparavant un athée qui insultait la religion.

C'était déjà ce qu'exprimait par le passé le roi David en chantant le bonheur qu'il y a pour l'homme de voir que sa foi suffit devant Dieu et qu'il peut être déclaré juste sans même accomplir une seule bonne œuvre. Heureux celui dont les manquements sont pardonnés et dont les péchés sont effacés ! Heureux celui à qui le Seigneur n'impute aucun péché !

Ce bonheur est-il réservé aux convertis ou bien peut-il être aussi celui des inconvertis ? Les disciples ont été justifiés sur la seule base de leur foi. Et comment cela s'est-il passé ? Ont-ils eu besoin d'être baptisés ? Non, ils n'étaient pas encore baptisés lorsqu'ils ont placé leur foi en Jésus. Le baptême est le signe de leur foi et le témoignage de leur conversion. En cela les disciples ont montré l'exemple afin de témoigner que la foi seule suffit pour être juste, même si l'on est auparavant inconverti. Et c'est encore le cas si l'on est converti, en marchant sur les traces et à la suite des disciples nous savons que la foi seule est efficace.

Ce n'est pas au regard d'œuvres particulières que le monde a été promis aux disciples et à leur successeurs mais c'est par la seule force de leur foi. En effet, s'ils devaient hériter de toutes les nations de la terre par leurs œuvres, la foi ne servirait à rien et la promesse de Dieu serait devenue sans objet. En réalité, les œuvres accomplies comme une obligation sont source de colère car sans ces obligations, ils n'y auraient pas de transgression. L'héritage promis est acquis par la foi et la grâce seulement, afin que cette promesse s'étende à toutes les générations futures, chrétiennes ou non, selon les paroles de Jésus : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit ».

Pensez aux disciples qui ont gardé la foi dans des circonstances où il n'y avait plus d'espoir. Ils ont ainsi engendré un grand nombre d'autres disciples. Alors qu'ils sont passés par toutes sortes de tribulations et d'épreuves ils n'ont pas douté de la promesse de Dieu. Ils ont persévéré, fortifiés par leur foi et rendant gloire à Dieu, pleinement convaincus que son œuvre verrait le jour car il était à

l'origine de leur action. Dieu a reconnu leur foi. Nous avons cette même foi nous aussi aujourd'hui, nous la partageons avec eux car nous croyons comme eux que Dieu a ressuscité Jésus notre Seigneur. Livré à la mort en raison de nos fautes, il a été ressuscité pour que nous soyons déclarés justes.

Notre seule justice est celle de la foi. C'est elle qui nous permet d'être en paix avec Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur. C'est lui qui nous a permis d'avoir accès à la grâce par cette foi seule. C'est pourquoi nous voulons y tenir ferme. Ce que nous pouvons mettre en avant, c'est cette foi. Elle nous permet de goûter la vraie gloire, celle qui vient de Dieu. Bien plus encore, les épreuves elles-mêmes sont un titre de gloire car nous savons qu'elles produisent une persévérance et que cette persévérance nous conduit à la victoire. Une fois la victoire acquise, elle est à son tour une nouvelle source d'espérance. Cette espérance n'est pas illusoire car l'amour de Dieu se déverse dans nos cœurs par le Saint-Esprit que nous avons reçu. Lorsque nous étions faibles, Christ, à un moment de l'histoire, est mort pour ceux qui insultaient la religion. Et pourtant : il est difficile de concevoir que quelqu'un accepte de mourir à la place d'un juste, alors encore moins pour sauver une personne qui a seulement bon cœur.

Mais Christ est mort pour nous alors même que nous étions pécheurs, voilà la preuve de l'amour de Dieu. Nos péchés étant désormais effacés par son sang, à combien plus forte raison sommes-nous dès à présent délivrés de toute colère pouvant s'abattre sur nous. Lorsque nous étions ennemis de Dieu, Dieu nous a réconciliés avec lui au moyen de la mort de son fils. Étant désormais réconciliés, nous sommes désormais à plus forte raison sauvés par sa vie. Mais il y a plus encore. Nous pouvons goûter à la gloire de Dieu par Jésus-Christ qui nous a ramené vers le Père.

En effet, le péché d'un seul homme a contaminé le monde entier et la mort à étendu son empire sur tous les hommes, car tous ont péché. Pour contrer ce péché, il fallait un enseignement qui le fasse connaître. Ce péché ne pouvait être imputé dans l'ignorance de ce qu'il était. Cela n'a cependant pas empêché la mort de régner depuis Adam jusqu'à Moïse même sur ceux qui n'avaient pas péché comme Adam l'avait fait. Cet Adam n'était que l'image de l'homme véritable qui devait venir : Jésus-Christ.

Le don gratuit obéit toutefois à une logique inverse. Si l'égarement d'un seul a causé beaucoup de morts, à combien plus forte raison le don de la grâce venant d'un seul homme, à savoir Jésus-Christ, a été répandu sur beaucoup ! La différence entre le péché et la grâce est encore importante à un autre égard : si un seul péché a produit un jugement entraînant une condamnation, un seul don gratuit a effacé de multiples péchés. Si le péché d'un seul homme a permis à la mort de régner, à plus forte raison ceux qui reçoivent la justice comme un don et la grâce avec abondance règneront dans la vie par un seul homme, Jésus-Christ. De la même façon qu'un seul péché a entraîné la condamnation de tout

le genre humain, un seul acte de justice a donné la vie à tout le genre humain. De la même façon que la désobéissance d'un seul homme a produit une multitude de pécheurs, l'obéissance d'un seul homme a produit une multitude de justes. La loi était là pour souligner l'abondance des péchés. Face à cette abondance, la grâce a surabondé, au point qu'elle a surpassé les péchés. Le péché a régné par la mort mais la grâce règne par la justice. Elle produit la vie éternelle, celle de notre Seigneur Jésus-Christ.

Quelle conclusion en tirer ? Faut-il que nous soyons pécheurs pour voir la grâce se déployer avec abondance ? Mais pas du tout ! Si nous sommes morts au péché, pourquoi vivrions-nous encore dans le péché ? Il ne faut pas oublier une chose : en ayant été baptisés en Jésus-Christ, c'est comme si nous avions vécu sa propre mort. Si le baptême est l'image de la mise au tombeau, il est aussi l'image de la résurrection qui vient du Père afin que puissions vivre une vie nouvelle. En effet, si nous sommes identifiés à Christ comme le greffon est greffé à la plante, sa mort est aussi la nôtre et sa résurrection est aussi la nôtre. L'ancienne part de nous-mêmes a été crucifiée avec Christ : de cette façon ce qui donnait corps au péché a disparu et nous ne pouvons plus en être esclaves. Cette mort au péché est une libération du péché. Mais cette mort est aussi celle de Christ et elle s'accompagne d'une nouvelle vie avec Lui. La mort n'a plus aucun pouvoir sur cette vie nouvelle car après la résurrection on ne peut mourir une nouvelle fois. Si Christ est mort, c'est pour vaincre définitivement le péché ; et s'il est revenu à la vie c'est pour vivre la vie de Dieu. C'est pourquoi vous devez vous-mêmes considérer que le péché est mort en vous et que vous êtes vivants en Jésus-Christ pour vivre la vie de Dieu.

Le péché n'a donc plus d'emprise sur votre corps charnel, vous n'avez plus à obéir aux désirs qu'il tente de susciter en vous. Vous n'avez plus de raison de prêter votre main au péché ou de faire de votre corps un outil d'iniquité. Bien au contraire, offrez-vous vous-mêmes à Dieu comme étant des vivants qui ont traversé la mort. Votre main doit être disponible pour Lui et tout votre corps doit être un outil pour réaliser son œuvre.

Le péché ne pourra plus vous dominer car nous n'êtes plus sous le coup d'interdictions et d'obligations mais sous le régime de la liberté et de la grâce. Tiens donc ! Est-ce pour cela que nous allons pécher parce que nous sommes non sous la loi mais sous la grâce ? Pas du tout ! Êtes-vous conscients qu'en exécutant la volonté d'un supérieur vous êtes à son service ? Allez-vous donc obéir aux désirs du péché et de la mort ou obéir à l'appel d'actes justes ? Merci Seigneur car après avoir servi le péché, vous servez désormais des choses justes. Vous avez été instruits et enseignés selon la saine doctrine et vous vous êtes conformés à tout cela. Libres du péché, vous êtes à présent au service de ce qui est juste.

J'emploie ici un langage imagé pour mieux me faire comprendre, car vous ne pouvez tout saisir en profondeur. De la même façon que vos actes ont servi des causes impures et iniques et n'ont abouti qu'à l'iniquité, désormais vos actes servent ce qui juste et aboutiront à la sainteté. Au temps où vous serviez le péché, vous étiez loin des choses justes. Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits qui vous font honte aujourd'hui. En effet, la fin de telles choses, c'est la mort. Mais désormais, libres du péché et serviteurs de Dieu, votre fruit est saint et votre fin est la vie éternelle. La rançon du péché, c'est la mort tandis que le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.

Vous connaissez la loi et je vous parle parce que je sais que vous la connaissez. Vous ne pouvez ignorer que la loi exerce un pouvoir sur nous tant que nous sommes en vie. En effet, une femme mariée est liée par la loi de la fidélité à son mari tant que son mari est vivant. S'il vient à décéder, elle n'est plus tenue de la respecter et peut épouser un autre homme.

En revanche, si, du vivant du mari, la même femme se lie à un autre homme, elle sera appelée adultère. Mais si le mari meurt, elle est libérée de cette loi et elle ne commet pas d'adultère en épousant un autre homme.

De la même façon, vous avez été mis à mort par le corps de Christ et vous êtes libres à l'égard de la loi. Cette libération vous permet d'appartenir à Christ, celui qui est ressuscité des morts afin de porter des fruits pour Dieu.

Lorsque nous étions dans la chair, le désir de pécher était provoqué par l'interdit. De la sorte, nos mains, nos pieds, nos bouches portaient des fruits pour la mort. Désormais, nous sommes dégagés de cette loi qui exerçait son emprise sur nous. Désormais nous servons avec une inspiration nouvelle et non selon l'ancienne manière, en nous conformant strictement à la lettre des interdits.

Que devenons-nous en conclure ? Que la loi est péché car elle nous a conduit au péché ? Pas du tout ! C'est l'interdit de la loi qui m'a indiqué le péché. Si la loi ne m'avait pas interdit de convoiter, je n'aurais pas été tenté par la convoitise. C'est l'interdiction qui a donné au péché une occasion pour agir : il a suscité une tentation pour que je succombe. Si la loi n'existait pas, le péché n'aurait pas pu agir de la sorte. Moi qui étais autrefois sans loi pour me guider, je vivais sans problème. Mais lorsque l'interdit de la loi arriva, le péché apparut et moi je mourus. Alors que les commandements devaient conduire à la vie, ils me conduisirent à la mort. Le péché a saisi l'occasion pour me séduire et sa séduction m'a conduit vers la mort.

Pourtant, la loi est sainte et les commandements sont sains, justes et bons. Comment alors ce qui est bon a-t-il pu me conduire à la mort ? N'est-ce pas un paradoxe ? Pas du tout ! Ce qui est bon révèle par contraste ce qui est mauvais. Et ce qui est mauvais, c'est le péché qui donne la mort ; et à ce titre il est

condamnable au plus haut point. Cette différence s'explique par le fait que la loi est spirituelle tandis que moi je suis charnel et vendu au péché. Je n'arrive même pas à me contrôler : ce que je fais, je ne le veux pas et ce que je hais, je le fais. Ce que je ne veux pas, je le fais : en reconnaissant cela, je reconnais que la loi est bonne car elle m'a indiqué ce que je n'aurais pas dû faire. Mais en réalité, ce n'est pas moi qui agit, c'est le péché qui agit en moi. Je sais que les bonnes inspirations n'habitent pas en moi autrement dit dans ma chair. Faire le bien, je le veux mais je ne peux. Le bien que je veux faire, je ne le fais pas. Le mal que je ne veux pas faire, je le fais. Or si s'agit contre ma propre volonté, ce n'est plus moi qui agit, c'est le péché qui habite en moi.

Il y a donc une loi en moi qui me fait faire le mal alors que ma volonté est tendue vers le bien.

En effet, à l'intérieur de moi, je trouve plaisir à la loi de Dieu. Mais dans mon corps, je constate qu'une autre loi est à l'œuvre. Elle combat la loi que j'ai saisie par mon intelligence. Elle me fait tomber dans l'esclavage du péché par l'action de mes mains, de mes pieds, de mes yeux et de ma bouche. Quel misérable je fais ! Comme serais-je délivré de mon propre corps qui me mène à la mort ? Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !

Pour résumer, si ma pensée est au service de la loi de Dieu, ma chair est au service de la loi du péché. Mais à présent il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. La loi de Jésus-Christ, c'est la loi de l'esprit de vie ; la loi du péché, c'est celle de la mort. Dieu a réalisé une chose que la loi ne pouvait faire. En effet, la chair était incapable d'accomplir la loi. Aussi, Dieu a condamné le péché dans la chair en envoyant son propre fils dans un corps. Il l'a fait parce que le péché existait. Et ce corps ressemblait au corps qui ordinairement commet le péché. Mais c'est par ce corps que la loi fut accomplie en nous car nous marchons désormais non selon la chair mais selon l'esprit.

En effet, ceux qui vivent selon la chair aiment les choses charnelles tandis que ceux qui vivent selon l'esprit aiment les choses spirituelles. L'amour des choses charnelles conduit à la mort, l'amour des choses spirituelles donne la vie et la paix. L'amour des choses charnelles est contre Dieu. Non seulement parce que la chair ne se soumet pas à la loi de Dieu mais en outre, parce qu'elle ne le peut même pas. Aussi, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Mais vous, vous ne vivez pas selon la chair mais selon l'esprit.

C'est bien sûr à condition que l'Esprit de Dieu habite en vous. En effet, si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il n'appartient pas à Christ. Et voici ce qui se passe si Christ habite en vous : si le corps est source de mort à cause du péché, l'esprit est source de vie à cause de la justice de Christ. Si l'esprit qui a ressuscité Jésus habite en vous, il rendra aussi la vie à vos corps mortels. C'est le même Esprit, l'Esprit de Christ, qui vous arrachera à la mort comme il a arraché Jésus

à la mort. C'est pourquoi frères et sœurs nous n'attendons rien de la chair et nous ne voulons pas vivre selon la chair.

Vivre selon la chair, c'est mourir mais vivre selon l'esprit, c'est réellement vivre. Dans cette vie, les actions que nous faisons ne prennent plus racine dans nos propres initiatives : nous sommes conduits par l'esprit de Dieu, nous agissons en fils et filles de Dieu. Nous n'avons plus un esprit d'esclave qui nous ferait agir par peur et par crainte. Au contraire, nous avons un esprit de fils ou de fille qui nous fait dire : tu es notre papa, tu es notre Père ! L'Esprit lui-même confirme pleinement à notre esprit que nous sommes bien les enfants de Dieu. Être fils ou fille, cela veut aussi dire que nous sommes appelés à hériter de Dieu, c'est-à-dire à être cohéritiers avec Christ. Si notre souffrance est en Christ, nous aurons la même part de gloire que celle qu'il a reçue. Il est vrai qu'aujourd'hui nous pouvons être dans la souffrance mais cette souffrance ne peut pas être comparée à la gloire qui nous attend et que nous allons connaître.

C'est exactement la même chose pour toute la Nature. Elle attend avec un désir brûlant la révélation des fils et filles de Dieu. En effet, la Nature est actuellement esclave du néant, non parce qu'elle le voulait mais parce que l'homme l'y a soumise. Elle aussi elle espère être libérée de cet esclavage et de sa lente destruction, elle aussi veut goûter à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. C'est pourquoi la Nature crie, espère et souffre comme une femme qui accouche. Ce cri parvient jusqu'à nous aujourd'hui. Et ce cri qu'elle pousse, nous le poussons aussi. Nous avons goûté les premiers fruits de l'esprit mais nous attendons d'être pleinement plongés en Lui afin que nos corps soient totalement délivrés. A ce jour, nous avons seulement cette espérance. Le jour où nous vivrons la complète délivrance, il ne sera plus question d'espérance : ce qu'on vit peut-on encore l'attendre ? Notre espérance porte sur les choses qui ne sont pas encore arrivées et nous restons très fermes dans cette attente. C'est pourquoi l'Esprit nous donne de l'aide dans la faiblesse qui est la nôtre à l'heure actuelle et nous inspire le contenu de nos prières. Mieux que cela, l'Esprit prie parfois à notre place selon des paroles que nous ne pouvons pas même comprendre. Dieu écoute une telle prière car il sonde nos cœurs et il connaît intimement la pensée de l'Esprit qui intercède en faveur des chrétiens.

De toute façon, nous savons que toutes choses tournent en faveur de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon Son Plan et Son Projet. Dieu connaît très bien ceux qui répondront à son appel, il les a destinés à devenir comme son Fils car son Fils Jésus est l'aîné d'une grande lignée et nous sommes appelés à devenir ses frères et ses sœurs. Ce destin est notre appel. Il montre que Dieu nous voit comme des justes. Ceux qu'il voit comme des justes, il les glorifie comme il glorifie Jésus.

Voici ce qu'il faut conclure à propos de tout cela : si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ? Dieu n'a pas gardé son fils pour lui, il a livré son Fils pour nous

tous. S'il a donné son fils qui était ce qui est le plus cher à ses yeux, ne nous donnera-t-il pas tout le reste ? Quelle accusation pourra peser contre les appelés de Dieu ? Dieu nous a justifié ! Quelle condamnation sera portée contre les appelés de Dieu ? Christ est mort et, bien plus, il est ressuscité, il est béni aux côtés de Dieu et il intercède pour nous ! Qui nous séparera de l'Amour de Christ ? Les épreuves, les doutes, les persécutions, la faim, le dénuement le plus extrême, les dangers de toutes sortes ou même un pistolet sur notre tempe peuvent-ils nous séparer de l'Amour de Christ ? Non ! Les écritures le disent : parce que nous sommes en Dieu on cherche à nous tuer ; parce que nous sommes en Dieu, nous sommes pour eux des brebis à égorger. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous aime. Au fond de moi, il y a cette certitude : ni la mort ni cette vie, ni les anges ni les dominations, ni les peines présentes ni celles à venir, ni les puissances de toutes sortes, ni ce qui est en haut, ni ce qui est en bas, ni aucune créature de monde-ci ou de l'au-delà ne pourra me séparer de l'Amour de Dieu manifesté par Jésus-Christ notre Seigneur.

Pourtant, j'éprouve une grande tristesse. Je dis la vérité en Christ et je ne mens point, le Saint-Esprit témoigne dans ma conscience sur ce point. J'ai dans mon cœur un chagrin sans fin. Je voudrais me déconvertir et être séparé de Christ pour mes frères, mes sœurs et toute ma famille par le sang et qui se disent pourtant chrétiens. Dieu les a déjà pourvus de tout : ils sont fils et filles, ils ont la gloire, la nouvelle alliance, l'enseignement, la possibilité de rendre un culte, les promesses, les apôtres : Christ est même issu du milieu d'eux alors qu'il est bien au-dessus de toutes ces choses ! La bénédiction de Dieu est éternelle ! Amen !

Je ne dis pas que la parole de Dieu soit restée sans effet. Certes, tous ceux qui sont issus de familles chrétiennes ne sont pas chrétiens. Même s'ils sont enfants de Chrétiens, ils ne sont pas Chrétiens. Pourtant, nous savons que c'est de Christ que vient toute descendance. Or ce ne sont pas les enfants selon le sang qui sont de Christ mais les enfants selon la nouvelle alliance. Voici, en effet, la promesse de cette alliance : « à tous ceux qui reçoivent la parole de Dieu et qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, non de la volonté de la chair, non de la volonté humaine mais de Dieu ». L'appel de Dieu ne vient pas des œuvres, du bien ou du mal, mais de sa seule volonté. Jésus a dit « Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers ». Que faut-il comprendre ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Pas du tout ! Jésus dit aussi que le vent souffle où il veut et que nous en entendons le bruit mais nous ne savons pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme né de l'esprit.

Ainsi, tout cela ne dépend ni de la volonté humaine, ni des affaires humaines mais de Dieu seul qui fait miséricorde.

Nous pouvons encore comparer cette situation à Pharaon selon qu'il est écrit que Dieu l'a suscité pour montrer en lui sa puissance et pour que son nom soit connu de tous sur la terre. La miséricorde dépend de sa volonté, l'endurcissement du cœur dépend aussi de sa volonté.

Alors vous me répondez : pourquoi Dieu blâme-t-il encore si tout dépend de sa volonté ? Mais qui es-tu, toi, pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il au potier : pourquoi m'as-tu fait ainsi ? Le potier n'est-il pas maître de l'argile ? Avec la même matière, il peut faire des vases d'honneur ou des vases quelconques. Que dire alors, si Dieu a gardé patience envers des vases destinés à la colère et à la perte, afin que sa colère et sa puissance soient connues, et si, inversement, il a fait connaître toute sa richesse et sa gloire envers des vases destinés à la miséricorde, toujours pour la manifestation de sa gloire ?

Ainsi, nous sommes appelés que nous soyons convertis ou inconvertis, selon qu'il est dit dans Osée : j'appellerai un peuple qui n'était pas le mien et une fiancée qui n'était pas la mienne. Ceux qui étaient rejetés seront appelés fils et filles de Dieu. C'est la même prophétie qu'on trouve dans Esaïe : même si le peuple était aussi nombreux que le sable de la mer, seule une petite partie sera sauvée. Dieu accomplira sa volonté sur la terre. Et c'est toujours Esaïe qui dit que le Seigneur de la multitude a laissé une descendance pour que nous ne finissions pas comme Sodome et Gomorrhe.

Que faut-il comprendre ? Les inconvertis qui ne se souciaient pas de suivre la Bible ont obtenu les promesses bibliques par la foi tandis que les chrétiens qui cherchaient dans la Bible ce qu'il fallait accomplir n'ont rien trouvé. Pourquoi ? Parce que les chrétiens ont cherché des œuvres à accomplir et n'ont pas cherché la foi en Christ. Jésus a bien dit : « La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la pierre d'angle ». Cette parole est toujours actuelle : les chrétiens ont chuté en voulant bâtir à sa place la pierre d'angle. Frères et sœurs, je souhaite de tout mon cœur que ces personnes soient sauvées et je prie Dieu en ce sens. Je reconnais qu'ils ont du zèle pour Dieu mais ils agissent sans discernement, ils n'ont pas compris la façon dont Dieu agit, ils cherchent à y substituer leurs propres œuvres ; ils ne sont pas à l'écoute de l'œuvre de Dieu. C'est Christ qui est le but ultime de la loi, c'est lui qui rend juste tous ceux qui croient. Moïse a déjà donné une définition du juste selon la loi : en appliquant la loi, il vivra. Mais la définition du juste selon la foi est tout autre. Cette pratique nous enseigne de ne pas dire : qui sera sauvé ? car ce serait faire comme si Christ n'était pas au Ciel. Elle nous enseigne encore à ne pas dire : qui ira en enfer ? Car ce serait faire comme si Christ n'avait pas de pouvoir sur la mort. Alors que nous dit la foi ? Que la parole de Dieu est avec nous, dans notre bouche et dans notre cœur. C'est cette parole de foi que nous prêchons. Si la parole qui sort de ta bouche est la même que celle qui est dans ton cœur, à savoir que Dieu a ressuscité le Seigneur Jésus d'entre les morts, alors ton salut est assuré. C'est par la foi du

cœur qu'on est établi juste et c'est par la parole proclamée que le salut est assuré. C'est bien ce que disent les écritures : quiconque croit en lui ne sera pas confus.

A cet égard, il n'y a aucune différence entre le converti et l'inconverti puisque tous ont un même Seigneur, ayant la même richesse à partager pour tous ceux qui l'invoquent. Ainsi, quiconque appelle Jésus-Christ sera sauvé. Mais alors, comment chacun pourra appeler celui en qui il n'a pas cru ? Comment pourront-ils croire en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Il faut bien que quelqu'un leur explique et leur prêche ! Des prédicateurs doivent leur être envoyés et c'est ce que disent les écritures : allez, faites de toutes les nations des disciples et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Mais tous n'ont pas obéi à l'évangile. Esaïe le disait déjà : qui a cru à ce qui était annoncé ?

Ainsi, la foi vient par l'écoute de la parole de Christ. Est-ce que cette parole a été répandue ? Bien sûr que oui ! Notre voix s'est fait entendre dans le monde entier et cette parole a même été annoncée dans les coins les plus reculés du globe. Est-ce que cette parole a été prophétisée ? Oui. Il y avait une grande foule que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue. Elle se tenait devant le trône et devant l'Agneau. Esaïe a même dit : j'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, j'ai été révélé à ceux qui ne me réclamaient pas. Et au sujet des chrétiens, il est dit : quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?

Est-ce que je sous-entends par-là que Dieu a rejeté son peuple ? Pas du tout ! Je suis moi-même chrétien, issu d'une longue génération de familles chrétiennes. Dieu n'a point rejeté son peuple, il le connaît depuis toujours. Nous connaissons l'histoire d'Elie : il s'est plaint devant Dieu que tous les prophètes étaient morts, que tous les autels ont été renversés et qu'il était resté seul et que tous cherchaient à le tuer. Pourtant, Dieu lui répond qu'il s'est réservé sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant le dieu Baal. C'est la même chose aujourd'hui : il y a un reste, selon le choix de la grâce. Et si c'est par grâce c'est que ce n'est pas par les œuvres, autrement la grâce ne serait plus la grâce. Inversement, si le choix avait dû être fait par les œuvres, on ne pourrait invoquer la grâce qui annulerait alors les œuvres. Alors que s'est-il passé ? Ce que les chrétiens ont cherché, ils ne l'ont pas obtenu tandis que d'autres qui étaient endurcis ont été choisis par Dieu. C'est ce qui est écrit : Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, ils ont des yeux mais ne voient pas, ils ont des oreilles mais n'entendent pas. On peut leur appliquer les paroles inspirées du roi David : leur sainte cène est devenue pour eux un piège, une occasion de chute, ils y sont capturés et c'est leur seule récompense ! Leur yeux sont privés de lumière et ils sont continuellement courbé sous un fardeau.

Mais je dis : ce piège est-il pour toujours ? Pas du tout ! Toutefois leur chute est utile : elle permet aux gens du monde de connaître le salut afin qu'il puisse le désirer. Si cette chute a été une richesse pour le monde et les incroyants,

combien cette richesse sera infiniment plus grande quand ces chrétiens seront réellement à Christ.

Je m'adresse aux inconvertis parmi vous : je suis envoyé pour vous parler et je me réjouis de mon ministère. De cette façon, j'espère susciter le désir parmi les miens afin d'en amener quelques-uns à vivre Christ. Leur chute a déjà été un bénéfice pour le monde ; lorsqu'ils vivront Christ, ils vivront alors comme une résurrection. Si les fleurs sont saintes, les fruits le seront aussi et si les racines sont saines, l'arbre le sera aussi. Certaines de ses branches étaient mortes et elles ont été retranchées. Alors toi qui était une vigne sauvage, qui a été greffé à leur place et qui profite désormais de la vigne et de son vin, tu ne peux te glorifier à leurs dépens. Si tu penses te glorifier, rappelle-toi que le sarment tire sa force de la vigne et non l'inverse. Tu pourras me répondre : oui mais certains sarments ont tout de même été retirés pour que je prenne leur place. Cela est vrai. Ces sarments ont été enlevés car ils étaient sans foi alors que toi, tu vis par la foi. Aussi, ne cède pas à l'orgueil et sois vigilant : si Dieu a retranché les sarments naturels, ils n'hésiteront pas à retrancher ceux qui ont été seulement greffés. Prends conscience à la fois de la bonté et de la rigueur de Dieu. Rigueur pour ceux qui sont tombés et bonté pour ceux qui ont été ajoutés. Alors demeure ferme dans cette bonté pour que tu ne sois pas à ton tour retranché. Il en va de même pour les convertis : s'ils changent leur foi, ils seront greffés, Dieu peut leur donner cette deuxième vie. Si toi qui était vigne sauvage tu as été greffé sur la vigne noble, ceux qui sont originellement issus de cette vigne noble pourront y être greffés selon leur première nature.

Aussi, frères et sœurs, je ne veux pas que vous ignoriez ce mystère et que vous pensiez que vous êtes sages : une partie des convertis est tombé dans l'endurcissement en attendant que tous les inconvertis soient entrés. Mais les convertis aussi auront part au plein salut comme le dit la prophétie : « Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi ».

Certes, ils ont refusé le vrai Évangile et sont devenus ennemis de Dieu et cela va dans votre intérêt. Mais leur appel demeure et ils sont toujours aimés de générations en générations. En effet, Dieu ne retire si son appel si ses dons. Autrefois, vous avez même désobéi comme le font eux-mêmes aujourd'hui et pourtant vous avez obtenu miséricorde. C'est la même miséricorde qu'ils obtiendront. Dieu a regardé ces deux désobéissances comme identiques pour leur appliquer une même miséricorde. Combien la sagesse et l'intelligence de Dieu sont grandes et profondes ! Sa pensée est insondable, ses voies impénétrables ! Qui peut dire qu'il sait mieux que Dieu comment s'y prendre et qui peut le conseiller ? Qui peut lui prodiguer des conseils afin que Dieu soit reconnaissant à son égard ? Personne ! Tout est en Lui, par Lui et pour Lui. A Lui la gloire à jamais ! Amen !

En raison de tout cela, je vous encourage, frères et sœurs, à agir selon la compassion de Dieu. Offrez vos corps comme un sacrifice vivant et saint qui sera agréable à Dieu. Voilà qui montrera que vous aurez pleinement compris comment lui rendre hommage. N'agissez pas comme vos contemporains mais ayez une intelligence renouvelée et soyez transformés. De cette façon, vous discernerez la volonté de Dieu, ce qui lui paraît bon, agréable et parfait.

En raison de la grâce que j'ai reçue, je dis à chacun de vous de ne pas avoir une trop haute opinion de lui-même et de rester humble selon la mesure de foi que Dieu lui a donné. Nous sommes comme les organes d'un seul corps. Chaque organe a son propre rôle, aussi chaque membre a sa fonction dans le corps de Christ. Selon la grâce reçue, nous avons des dons différents. Que celui qui a le don de prophétie l'exerce comme il exerce sa foi ; que chacun suive son propre appel : l'enseignement convient à l'enseignant, l'exhortation à celui qui exhorte. Que celui qui donne soit généreux ; que celui qui anime une réunion le fasse avec enthousiasme, que celui qui pratique la miséricorde soit dans la joie. Que l'amour ne soit pas hypocrite. Le mal doit vous faire horreur et vous devez vous attacher à ce qui est bon. Par amour fraternel soyez pleins d'affection les uns pour les autres. Par respect, soyez attentionnés les uns à l'égard des autres. Ayez du zèle et non de la paresse. Soyez forts en Esprit. Servez le Seigneur. Réjouissez-vous dans votre espérance. Soyez patients malgré les peines. Persévérez dans la prière. Pourvoyez aux besoins des Chrétiens. Exercez l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent et pleurez avec ceux qui pleurent. Pensez les uns aux autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous regardez pas comme étant un sage. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez devant chaque homme ce qu'il y a de meilleur. Tant que cela est possible, restez en paix avec chacun. Ne cherchez pas à vous venger par vos propres moyens bien-aimés mais laissez agir la colère. Les écritures le disent : « à moi la vengeance, à moi la rétribution » dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif donne-lui à boire. En agissant de cette façon, il y aura comme un glaive qui pend au-dessus de sa tête. Ne laissez pas le mal vous vaincre mais surmontez le mal par le bien.

Que chacun respecte les autorités car elles viennent de Dieu et ont été instituées par lui. Si vous résistez aux autorités, vous résistez à l'ordre établi par Dieu et vous vous exposez à la condamnation. En effet, si vous agissez bien, pourquoi redouter la police ? Ne sanctionne-t-elle pas seulement les mauvaises actions ? Fais-le bien et l'autorité t'approuvera. Le juge sert aussi Dieu pour ton bien. Si tu fais le mal, tu peux être dans la crainte. En effet, si le juge peut te mettre en prison c'est pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire de se soumettre non seulement par crainte du châtement mais encore selon notre conscience. C'est la même chose pour le paiement des impôts. Les fonctionnaires qui les recouvrent exécutent cette tâche comme un ministère.

Rendez à chacun le sien : l'impôt à l'État, la taxes aux collectivités, la crainte à qui vous devez la crainte et l'honneur à qui vous devez l'honneur. Ne devez rien à personne si ce n'est de vous aimer les uns les autres. L'Amour accomplit la loi. En effet, les commandements sur l'interdiction de l'adultère, du meurtre, du vol, de la convoitise et les autres se résument dans cette unique parole : tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'Amour ne fait pas de mal au prochain, l'Amour est l'accomplissement de la loi. Ceci est d'autant plus important que vous connaissez les temps : il faut sortir du sommeil car désormais la délivrance est à portée de main. La nuit avance, le jour approche. Quittons les œuvres de ténèbres et soyons revêtus d'armes de lumière. Marchons avec honnêteté, en toute transparence, loin des excès, de l'ivrognerie, de la luxure et de la débauche, des querelles et des jalousies. Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et ne cédez pas aux appels et aux convoitises de la chair.

Soyez aimables avec celui dont la foi est faible et n'entrez pas dans des discussions théologiques. Untel croit pouvoir manger de tout, tel autre, plus faible, pense qu'il faut être végétarien. De même, que celui qui ne jeûne pas ne méprise pas celui qui jeûne et que celui qui jeûne ne juge pas celui qui ne le fait pas. Chacun est accueilli de Dieu. Qui es-tu pour juger un serviteur de Dieu ? S'il est debout ou chute cela regarde son maître. Mais il sera debout malgré tout car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir.

Untel distingue les jours, un autre pense qu'ils sont tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction. Celui qui distingue les jours le fait pour le Seigneur. Celui qui mange le fait pour le Seigneur en rendant grâce à Dieu ; celui qui jeûne le fait aussi pour Dieu et lui rend grâce de la même façon. En effet, nous ne vivons plus pour nous-mêmes et nous ne mourrons plus pour nous-mêmes. Si nous vivons, c'est pour le Seigneur. Si nous mourrons, c'est pour le Seigneur. Vivre ou mourir : tout est pour Lui. En effet, Christ a vécu et il a vaincu les morts par sa mort ; il domine autant les vivants que les morts. Alors pourquoi juges-tu ton frère ? Pourquoi mépriserais-tu ton frère ? Nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu. Il est écrit : je suis vivant, tout genou fléchira et toute langue donnera gloire à Dieu. Chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. Alors ne nous jugeons pas les uns les autres. Pensons au contraire à ne rien faire qui puisse être pour notre frère ou notre sœur une occasion de trébucher ou, pire, de chuter.

Pour ma part, je suis convaincu par le Seigneur Jésus que rien n'est impur en soi et qu'une chose ne devient impure que du moment où on la juge impure. Mais si tu attristes ton frère pour des questions d'aliments purs ou impurs, tu ne marches plus selon l'amour. Si Christ est mort pour lui, ne cause pas sa perte. Notre liberté ne doit pas provoquer des médisances. Le royaume de Dieu ce n'est pas le manger et le boire mais c'est la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit. Le service de Christ selon cette voie est agréable à Dieu et approuvé des hommes. Aussi, cherchons ce qui contribue à la paix commune et à l'édification

mutuelle. Je ne vais pas détruire l'œuvre de Dieu pour une histoire d'aliment. Même si en vérité toutes choses sont pures, il est mal que l'homme devienne par cette voie une occasion de chute pour l'autre. Ta propre foi, garde-là pour toi devant Dieu. Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans les choses qu'il approuve ! Celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange se condamne lui-même car tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.

Ceux qui sont plus forts dans la foi doivent supporter ceux qui ne le sont pas et ne pas faire seulement ce qui leur plaît. Que chacun fasse ce qui plaît au prochain de façon à édifier tout le groupe. En effet, Christ n'a pas cherché sa propre satisfaction, au contraire il agit selon ce qui est écrit : les outrages qui nous étaient destinés sont tombés sur lui. Toute ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction. De cette façon, c'est par la patience et la consolation que donnent les Écritures que nous pouvons faire naître l'espérance. Aussi, que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les uns avoir les autres les même sentiments qui étaient en Jésus-Christ. De la sorte, tous ensemble, d'un seul cœur, vous glorifierez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. Christ a été à la fois le serviteur des convertis et des inconvertis. Des convertis pour prouver que les promesses de Dieu sont vraies et des inconvertis par sa miséricorde. C'est pourquoi il est écrit : je te louerai parmi les nations et je chanterai à la gloire de ton nom. Il est encore dit : Nations, réjouissez-vous avec son peuple ! Et encore : louez le Seigneur, vous toutes les nations ; célébrez-le, peuples du monde entier ! Esaïe dit en outre : il sortira d'Isaï un rejeton, il se lèvera pour régner sur les nations et les nations espéreront en lui. Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit !

Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonnes dispositions, remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les uns les autres. Sur certains points je vous ai cependant écrit avec une forme de vigoureuse comme pour réveiller en vous des souvenirs et en raison de la grâce que Dieu m'a faite d'être dans le ministère auprès des inconvertis. Je m'acquitte de ce service divin de l'Évangile de Dieu pour que les inconvertis lui soient une offrande agréable et sanctifiée par le Saint-Esprit. Pour ce qui relève des choses de Dieu, je peux me glorifier en Jésus-Christ. Je peux dire tout ce qu'il a fait pour moi et ainsi conduire les inconvertis à l'obéissance, en parole et en actes, grâce à la puissance des miracles et des prodiges mais encore grâce à l'esprit de Dieu. Ainsi, depuis Paris et les pays voisins jusqu'en Turquie, j'ai abondamment répandu l'Évangile de Christ. Je me suis fait un point d'honneur d'annoncer l'Évangile là où il n'avait jamais été entendu. Je ne veux pas bâtir sur les fondations d'un autre. En effet, il est écrit : ceux qui ne connaissaient pas les prophéties, les verront de leurs yeux et ceux qui n'en avait pas entendu parler les comprendront. C'est cette tâche qui m'a souvent empêché

de venir vous voir. Mais désormais, n'ayant plus rien qui me retienne dans ces contrées, j'espère vous voir car cela fait depuis plusieurs années que je le désire. Quand je me rendrai en Espagne, je passerai par la France et je viendrai vous voir. Je sais que c'est avec la pleine bénédiction de Christ que je viendrai. Frères et sœurs, je vous encourage par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'Esprit à prier pour moi, à combattre en ma faveur pour que je triomphe de l'incrédulité de l'Afrique du nord et que les dons que j'apporte à Paris soient reçus favorablement par les Chrétiens. Ainsi, je viendrai vers vous avec joie si telle est la volonté de Dieu et je pourrai me reposer parmi vous. Que le Dieu de paix soit avec vous tous ! Amen !

Je vous recommande Phoebé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées, afin que vous la receviez en notre Seigneur d'une manière digne des Chrétiens, et que vous l'assistiez dans les choses où elle aurait besoin de vous, car elle en a donné aide à plusieurs et à moi-même.

Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus Christ qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie ; ce n'est pas moi seul qui leur rends grâces, ce sont encore toutes les Églises des païens. Saluez aussi l'Église qui est dans leur maison. Saluez Épaïnète, mon bien-aimé, qui a été pour Christ les prémices de l'Asie.

Saluez Marie, qui a pris beaucoup de peine pour vous. Saluez Andronicus et Junias, mes parents et mes compagnons de captivité, qui jouissent d'une grande considération parmi les apôtres, et qui même ont été en Christ avant moi. Saluez Amplias, mon bien-aimé dans le Seigneur. Saluez Urbain, notre compagnon d'œuvre en Christ, et Stachys, mon bien-aimé. Saluez Apellès, qui est éprouvé en Christ. Saluez ceux de la maison d'Aristobule. Saluez Hérodion, mon parent. Saluez ceux de la maison de Narcisse qui sont dans le Seigneur. Saluez Tryphène et Tryphose, qui travaillent pour le Seigneur. Saluez Perside, la bien-aimée, qui a beaucoup travaillé pour le Seigneur. Saluez Rufus, l'élu du Seigneur, et sa mère, qui est aussi la mienne. Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermès, Patrobas, Hermas, et les frères qui sont avec eux. Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, et Olympe, et tous les saints qui sont avec eux.

Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Toutes les Églises de Christ vous saluent. Je vous encourage encore, frères et sœurs à faire attention à ceux qui causent des divisions et des scandales, au détriment de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux. De de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre intérêt ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples.

Pour vous, votre obéissance est connue de tous ; je me réjouis donc à votre sujet, et je désire que vous soyez sages en ce qui concerne le bien et les mains sans taches en ce qui concerne le mal.

Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous !

Timothée, mon compagnon d'œuvre, vous salue, ainsi que Lucius, Jason et Sosipater, mes parents. Je vous salue dans le Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit cette lettre. Gaius, mon hôte et celui de toute l'Église, vous salue. Éraсте, le trésorier de la ville, vous salue, ainsi que le frère Quartus. Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous tous ! Amen !

À celui qui peut vous affermir selon mon Évangile et la prédication de Jésus Christ, conformément à la révélation du mystère caché pendant des siècles, mais manifesté maintenant par les écrits des prophètes, d'après l'ordre du Dieu éternel, et porté à la connaissance de toutes les nations, afin qu'elles obéissent à la foi, à Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus Christ ! Amen !

J'ai suivi phrase par phrase la structure de l'épître au Romains, j'ai respecté sa pensée et son sens. Ce n'est toutefois pas une traduction puisque je me suis permis des substitutions. Mais celles-ci sont toujours motivées. Par exemple "nomos" (loi) est parfois remplacé par "Bible" car la loi, c'est la Torah et la Torah ce sont les textes sacrés de l'époque de Paul. De même j'ai remplacé Jérusalem par Paris car ce sont des capitales etc. Enfin, j'ai donné au texte une forme française plus moderne au lieu de suivre la syntaxe du grec qui est artificielle à nos oreilles. FRED